Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANX513 · ANNEXES DÉDIÉES

# L'hospitalité, les voyages nocturnes et l'habitat en Palestine au premier siècle

*Cette annexe examine le cadre historique et social de la parabole de l'ami importun (Luc 11.5-8). Elle étudie les pratiques d'hospitalité, les conditions de déplacement,...*

LECTURE
**20 min**

RÉFÉRENCES
**11**

LIVRES CITÉS
**3**

PUBLIÉE
**25/11/2026**

MISE À JOUR
**25/11/2026**

SOURCE
https://schilo.org/anx513-lhospitalite-les-voyages-nocturnes-et-lhabitat-en-palestine-au-premier-siecle/

EXPORTÉE LE
25/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

## SOMMAIRE

ANX513 - L'hospitalité, les voyages nocturnes et l'habitat en Palestine au premier siècle ..... 2
2.1. L'importance du contexte historique ..... 3
2.2. L'hospitalité dans la tradition biblique ..... 3
2.3. L'hospitalité comme responsabilité de l'hôte ..... 4
2.4. Les conditions de déplacement au premier siècle ..... 4
2.5. Pourquoi le voyageur arrive-t-il au milieu de la nuit ? ..... 5
2.6. Le pain dans l'alimentation quotidienne ..... 5
2.7. La préparation domestique du pain ..... 6
2.8. Pourquoi demander trois pains ? ..... 6
2.9. Les relations de voisinage ..... 7
2.10. Les habitations de Palestine au premier siècle ..... 8
2.11. Les conditions de sommeil dans les foyers anciens ..... 8
2.12. La porte fermée ..... 9
2.13. La difficulté de se lever pendant la nuit ..... 9
2.14. L'honneur et la honte dans les relations sociales ..... 10
2.15. Le voisin était-il obligé de répondre ? ..... 10
2.16. Une situation familière aux auditeurs de Jésus ..... 11
2.17. Les limites de la reconstitution historique ..... 12
2.18. Synthèse des données historiques ..... 12
2.19. Conclusion de l'annexe ..... 13
Lexique ..... 14

# ANX513 - L'hospitalité, les voyages nocturnes et l'habitat en Palestine au premier siècle

*Cette annexe examine le cadre historique et social de la parabole de l'ami importun (Luc 11.5-8). Elle étudie les pratiques d'hospitalité, les conditions de déplacement, la préparation du pain et l'organisation des habitations dans la Palestine du premier siècle. L'objectif est de mieux comprendre les circonstances du récit sans présenter comme certaines des reconstitutions que le texte biblique ne permet pas de vérifier.*

## 2.1. L'importance du contexte historique

La parabole de l'ami importun repose sur une situation familière aux auditeurs de Jésus.

Un voyageur arrive au milieu de la nuit chez un ami. Celui-ci ne possède pas de nourriture à lui offrir et se rend auprès d'un voisin pour demander trois pains.

La compréhension du récit dépend en partie des habitudes sociales et matérielles de l'époque.

Les conditions de voyage, les obligations d'hospitalité et l'organisation des habitations différaient de celles des sociétés contemporaines.

Cependant, ces différences ne doivent pas conduire à reconstruire artificiellement une scène dont Luc ne fournit que quelques éléments.

L'analyse historique doit distinguer trois catégories d'informations : les données explicitement mentionnées dans le texte, les pratiques attestées dans le monde ancien et les hypothèses proposées pour expliquer certains détails.

Cette distinction permet de conserver la vraisemblance historique du récit sans lui attribuer des précisions qu'il ne contient pas.

## 2.2. L'hospitalité dans la tradition biblique

L'accueil des voyageurs occupe une place importante dans les Écritures.

En Genèse 18.1-8, Abraham reçoit trois visiteurs et organise rapidement un repas.

Il demande notamment à Sara de préparer des gâteaux avec de la farine.

En Genèse 19.1-3, Lot accueille deux visiteurs à Sodome et leur offre l'hospitalité.

Ces récits montrent que recevoir un voyageur pouvait impliquer de lui fournir un abri, de l'eau et de la nourriture.

L'hospitalité apparaît également dans les prescriptions concernant les étrangers.

Lévitique 19.33-34 demande aux Israélites de ne pas opprimer l'étranger et de l'aimer comme eux-mêmes.

Ces passages ne permettent pas de reconstituer exactement les usages du premier siècle.

Ils témoignent néanmoins de l'ancienneté et de l'importance de l'hospitalité dans la tradition biblique.

Lorsque Jésus évoque un homme cherchant du pain pour son visiteur, il s'appuie donc sur une situation dont ses auditeurs pouvaient comprendre les enjeux.

## 2.3. L'hospitalité comme responsabilité de l'hôte

Dans de nombreuses sociétés anciennes du bassin méditerranéen et du Proche-Orient, l'accueil d'un visiteur engageait la responsabilité de celui qui le recevait.

Offrir de la nourriture faisait partie des manifestations concrètes de cette hospitalité.

Dans la parabole, l'homme ne refuse pas d'accueillir son ami.

Il cherche au contraire les moyens de lui offrir quelque chose à manger.

Son problème n'est pas l'absence de volonté, mais l'insuffisance des ressources immédiatement disponibles.

Cette distinction est importante.

Le récit ne présente pas un hôte négligent qui chercherait à se débarrasser de son visiteur.

Il montre un homme désireux de remplir son devoir d'accueil.

Cependant, Luc ne précise pas si son comportement répond à une obligation sociale stricte ou à une initiative personnelle.

Il serait donc excessif d'affirmer que l'homme risquait nécessairement une sanction communautaire s'il ne trouvait pas de pain.

La responsabilité de l'hôte constitue un élément historique vraisemblable, mais ses conséquences exactes ne sont pas décrites.

## 2.4. Les conditions de déplacement au premier siècle

Les déplacements dans la Palestine du premier siècle s'effectuaient principalement à pied, avec l'aide éventuelle d'animaux de transport.

Les voyageurs devaient tenir compte des distances, du relief, des conditions météorologiques et des possibilités d'hébergement.

Les routes principales facilitaient certaines communications, mais les déplacements demeuraient soumis à de nombreuses incertitudes.

Un voyage pouvait durer plus longtemps que prévu.

Une arrivée tardive n'avait donc rien d'impossible.

Cependant, la parabole ne précise ni le lieu de départ du voyageur, ni la distance parcourue, ni les raisons de son arrivée nocturne.

Il serait incorrect de supposer qu'il avait nécessairement été retardé par une tempête, une attaque ou un incident particulier.

Luc indique simplement qu'un ami est arrivé après un voyage.

Cette information suffit à expliquer pourquoi l'hôte doit improviser son accueil.

## 2.5. Pourquoi le voyageur arrive-t-il au milieu de la nuit ?

L'arrivée nocturne constitue l'un des éléments marquants du récit.

Elle explique pourquoi l'hôte ne peut pas facilement se procurer de la nourriture.

Plusieurs circonstances historiques pourraient rendre une telle arrivée vraisemblable.

Un voyageur pouvait avoir subi un retard, avoir prolongé sa marche ou avoir atteint sa destination plus tard que prévu.

Dans certaines régions et à certaines saisons, les températures pouvaient également influencer les horaires de déplacement.

Toutefois, aucune de ces explications n'est donnée par Luc.

Le texte ne permet pas de déterminer si le voyageur avait volontairement choisi de marcher pendant la nuit.

L'expression « au milieu de la nuit » doit donc être comprise avant tout comme une indication narrative.

Elle place l'hôte dans une situation d'urgence et rend sa demande au voisin particulièrement inhabituelle.

## 2.6. Le pain dans l'alimentation quotidienne

Le pain occupait une place fondamentale dans l'alimentation des populations de la Palestine ancienne.

Il était préparé à partir de céréales, principalement le blé ou l'orge selon les ressources disponibles.

Les Écritures mentionnent fréquemment le pain comme un aliment essentiel.

Dans la prière enseignée par Jésus, la demande du pain quotidien exprime précisément cette nécessité (Luc 11.3).

La parabole présente donc un besoin ordinaire.

L'homme ne cherche pas un mets exceptionnel pour honorer son visiteur.

Il demande un aliment de base.

Cette simplicité contribue à la force de l'enseignement.

Jésus utilise une nécessité matérielle immédiatement compréhensible pour conduire ses disciples vers une réflexion sur la prière.

## 2.7. La préparation domestique du pain

Dans les habitations anciennes, la préparation du pain pouvait nécessiter plusieurs opérations.

Il fallait disposer de farine, préparer la pâte et utiliser un dispositif de cuisson adapté.

Selon les régions et les moyens des familles, la cuisson pouvait s'effectuer dans différents types de fours ou sur des surfaces chauffées.

La préparation du pain représentait donc un travail domestique réel.

Il est historiquement plausible qu'un foyer ne dispose pas toujours de pain prêt à être servi au moment où un visiteur inattendu arrivait.

Cependant, la parabole ne précise pas pourquoi l'hôte ne possède pas de pain.

Il serait imprudent d'affirmer que tous les pains avaient été consommés ou que la famille avait prévu de cuire une nouvelle fournée le lendemain.

Ces explications sont possibles, mais elles demeurent hypothétiques.

Le texte se limite à constater l'absence de nourriture disponible pour le voyageur.

## 2.8. Pourquoi demander trois pains ?

Luc 11.5 précise que l'homme demande trois pains.

Ce nombre contribue au réalisme de la scène.

Il correspond à une quantité déterminée que le demandeur juge nécessaire pour accueillir son ami.

Cependant, le texte ne fournit aucune indication sur la taille ou le poids des pains.

Les pains de l'Antiquité pouvaient varier considérablement selon les usages et les méthodes de préparation.

Il serait donc impossible de déterminer avec certitude le nombre de personnes que cette quantité pouvait nourrir.

Il serait également injustifié d'attribuer automatiquement une valeur symbolique au nombre trois.

Le contexte ne suggère aucune correspondance avec la Trinité ou avec une autre réalité spirituelle.

Les trois pains constituent d'abord l'objet concret de la demande.

## 2.9. Les relations de voisinage

La parabole suppose que l'homme connaît une personne susceptible de lui prêter du pain.

Cette situation correspond à des formes d'entraide qui pouvaient exister dans les communautés anciennes.

Les relations de voisinage permettaient parfois de partager des ressources ou de répondre à des besoins imprévus.

Cependant, ces pratiques variaient selon les lieux, les conditions économiques et les relations personnelles.

Il serait excessif de présenter tous les villages de Palestine comme des communautés où les biens étaient systématiquement mis en commun.

Le récit ne décrit pas non plus une obligation légale imposant au voisin de fournir du pain.

Il montre simplement qu'une demande d'assistance pouvait être adressée à une personne connue.

La relation d'amitié constitue un élément important de cette démarche.

## 2.10. Les habitations de Palestine au premier siècle

Les découvertes archéologiques montrent que les habitations de Palestine au premier siècle présentaient des formes diverses.

Leur organisation dépendait notamment des ressources économiques, des matériaux disponibles, de la localisation et de la composition du foyer.

Certaines maisons comportaient plusieurs pièces disposées autour d'une cour.

D'autres possédaient des espaces plus réduits.

Les matériaux de construction pouvaient comprendre la pierre, la terre et le bois.

Il n'existait donc pas un modèle unique d'habitation applicable à toutes les familles.

Cette diversité doit être prise en compte lorsqu'on cherche à comprendre Luc 11.7.

Le voisin affirme que ses enfants sont couchés avec lui.

Cette déclaration ne suffit pas à établir le plan exact de sa maison.

## 2.11. Les conditions de sommeil dans les foyers anciens

Dans certaines habitations modestes, plusieurs membres d'une famille pouvaient dormir dans un même espace.

Les conditions de couchage variaient cependant selon les ressources et les habitudes locales.

Le mot grec employé en Luc 11.7 pour désigner le lieu du repos ne permet pas de déterminer précisément la disposition des couchages.

Le voisin explique que ses enfants sont avec lui au lit.

Cette affirmation rend compréhensible sa réticence à se lever.

Il pouvait craindre de déranger les personnes endormies.

Cependant, le texte ne dit pas que les enfants dormaient nécessairement sur une seule natte ou que le père devait les enjamber pour atteindre la porte.

Ces descriptions, parfois utilisées dans les commentaires, constituent des reconstitutions possibles.

Elles ne doivent pas être présentées comme des faits établis par le récit.

## 2.12. La porte fermée

Le voisin précise que la porte est déjà fermée.

Dans les habitations anciennes, les portes pouvaient être sécurisées par différents systèmes de fermeture.

Les dispositifs variaient selon les périodes, les régions et les moyens des propriétaires.

La fermeture de la porte marquait notamment la fin des activités ordinaires du foyer.

Dans la parabole, cette indication souligne que la maison est déjà organisée pour la nuit.

Répondre à la demande exigerait donc une interruption du repos.

Cependant, Luc ne décrit pas le mécanisme de fermeture utilisé.

Il serait incorrect d'affirmer que le voisin devait nécessairement déplacer une lourde barre de bois ou réveiller toute sa famille pour ouvrir.

Ces détails peuvent illustrer certaines réalités domestiques anciennes, mais ils ne sont pas explicitement attestés dans ce passage.

## 2.13. La difficulté de se lever pendant la nuit

Le voisin déclare :

« Je ne puis me lever pour te donner des pains. » (Luc 11.7).

Cette affirmation ne doit pas nécessairement être comprise comme une impossibilité physique absolue.

Le contexte indique plutôt qu'il ne souhaite pas entreprendre une démarche qui perturberait son repos et celui de sa famille.

La suite du récit confirme d'ailleurs qu'il peut finalement se lever.

L'expression souligne donc une difficulté pratique.

Elle ne signifie pas que le voisin se trouve réellement incapable d'accomplir l'action demandée.

Cette nuance contribue à la progression narrative.

Jésus présente d'abord les raisons invoquées pour refuser l'aide, puis affirme que le demandeur obtiendra ce qui lui est nécessaire.

## 2.14. L'honneur et la honte dans les relations sociales

Les notions d'honneur et de honte occupaient une place importante dans de nombreuses sociétés du monde méditerranéen ancien.

La réputation d'une personne pouvait dépendre de son comportement envers sa famille, ses voisins et ses visiteurs.

Certains chercheurs ont proposé d'interpréter la parabole à partir de ce contexte social.

Selon cette lecture, le voisin pourrait finalement répondre afin d'éviter une conduite considérée comme honteuse.

Cette hypothèse possède un intérêt historique.

Cependant, elle doit être examinée avec prudence.

Le texte ne mentionne explicitement ni la réputation du voisin ni la réaction éventuelle des habitants du village.

De plus, le terme grec *anaideia* ne signifie pas directement « peur de perdre son honneur ».

L'interprétation sociale peut donc éclairer certains aspects du récit, mais elle ne suffit pas à résoudre toutes les difficultés linguistiques de Luc 11.8.

## 2.15. Le voisin était-il obligé de répondre ?

Une question importante concerne la responsabilité du voisin sollicité.

L'homme demande une aide qui paraît raisonnable : trois pains pour accueillir un voyageur.

Cependant, le récit ne précise pas si le voisin avait une obligation morale ou sociale de satisfaire cette demande.

Il invoque des difficultés familiales compréhensibles.

Jésus ne formule pas explicitement un jugement condamnant son attitude.

Il affirme simplement que l'homme finira par obtenir ce dont il a besoin.

Il serait donc excessif de présenter le voisin comme un personnage nécessairement égoïste ou cruel.

Inversement, il serait également imprudent de considérer son refus initial comme entièrement justifié.

La parabole ne cherche pas à résoudre un conflit moral entre les deux hommes.

Elle utilise leur situation pour préparer un enseignement sur la prière.

## 2.16. Une situation familière aux auditeurs de Jésus

L'efficacité d'une parabole repose souvent sur la reconnaissance d'une situation concrète.

Les auditeurs de Jésus pouvaient comprendre les difficultés provoquées par l'arrivée inattendue d'un voyageur.

Ils connaissaient l'importance du pain, les obligations de l'accueil et les désagréments d'une demande nocturne.

Ces éléments rendaient le récit accessible.

Cependant, cette familiarité ne signifie pas que tous les auditeurs vivaient dans des conditions identiques.

Les populations de Galilée et de Judée présentaient des différences économiques et sociales.

Certaines familles disposaient de ressources importantes, tandis que d'autres vivaient dans des conditions plus modestes.

La parabole ne cherche pas à décrire l'ensemble de ces situations.

Elle retient seulement les éléments nécessaires à son enseignement.

## 2.17. Les limites de la reconstitution historique

L'étude historique permet de mieux comprendre le récit, mais elle ne peut pas répondre à toutes les questions.

Luc ne précise pas le village où se déroule la scène.

Il ne décrit pas la profession des personnages.

Il ne fournit aucune information sur la taille de la maison, le nombre d'enfants ou les circonstances exactes du voyage.

Il ne dit pas non plus combien de temps s'écoule entre la demande et la réponse favorable.

Ces silences doivent être respectés.

Une reconstitution détaillée peut faciliter l'imagination du lecteur, mais elle ne possède pas nécessairement une valeur historique démontrable.

Il convient donc de distinguer les données du texte, les informations générales sur le monde ancien et les hypothèses proposées pour compléter le récit.

Cette méthode permet de conserver une interprétation rigoureuse.

## 2.18. Synthèse des données historiques

| ÉLÉMENT | DONNÉE EXPLICITE DE LUC | ÉCLAIRAGE HISTORIQUE POSSIBLE |
|---|---|---|
| Voyageur | Un ami arrive après un voyage | Les déplacements pouvaient être longs et imprévisibles |
| Heure | L'arrivée et la demande ont lieu au milieu de la nuit | Les activités domestiques étaient normalement interrompues |
| Hospitalité | L'hôte cherche à nourrir son visiteur | L'accueil des voyageurs constituait une pratique importante |
| Pain | Trois pains sont demandés | Le pain était un aliment fondamental |
| Voisin | Un ami est sollicité | L'entraide pouvait faire partie des relations de voisinage |
| Porte | Elle est déjà fermée | Les habitations possédaient divers systèmes de fermeture |
| Enfants | Ils sont couchés avec leur père | Certains foyers partageaient des espaces de sommeil |
| Réponse | Le voisin finit par donner ce qui est nécessaire | Les motivations sociales exactes demeurent discutées |

Ce tableau montre que les données historiques éclairent le récit sans permettre d'en reconstituer tous les détails.

## 2.19. Conclusion de l'annexe

Le contexte historique de la parabole de l'ami importun permet de mieux comprendre la situation présentée par Jésus.

L'hospitalité occupait une place importante dans la tradition biblique et dans les sociétés anciennes.

Le pain constituait un aliment essentiel, tandis que les déplacements pouvaient conduire à des arrivées imprévues.

La demande formulée au milieu de la nuit créait donc une difficulté réelle pour les deux personnages.

Cependant, les informations fournies par Luc demeurent limitées.

Il n'est pas possible de déterminer avec certitude la configuration de la maison, les circonstances du voyage ou les motivations sociales exactes du voisin.

Ces limites ne diminuent pas la portée de la parabole.

Elles permettent au contraire de concentrer l'interprétation sur les éléments que Jésus a choisi de mentionner.

Le récit présente une demande audacieuse formulée dans une situation difficile et aboutissant à une réponse favorable.

Dans le contexte de Luc 11.1-13, cette scène prépare l'enseignement sur la confiance dans la bonté du Père céleste.

L'histoire éclaire ainsi la parabole, mais son sens théologique demeure déterminé par les paroles de Jésus.

## LEXIQUE

**Parabole ou métaphore** — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

## POUR ALLER PLUS LOIN

| | |
|---|---|
| ÉTUDE PRÉCÉDENTE | ANX512 - Le texte grec de Luc 11.5-8 et les principales difficultés de traduction<br>https://schilo.org/anx512-le-texte-grec-de-luc-11-5-8-et-les-principales-difficultes-de-traduction/ |
| ÉTUDE SUIVANTE | ANX514 - Le terme grec anaideia : audace, importunité et difficultés d'interprétation<br>https://schilo.org/anx514-le-terme-grec-anaideia-audace-importunite-et-difficultes-dinterpretation/ |

GENÈSE 49.10

*« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »*

### Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

## SOURCES ET DROITS

**Cette étude :** © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx513-lhospitalite-les-voyages-nocturnes-et-lhabitat-en-palestine-au-premier-siecle/, exportée le 25/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.